

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Table with 2 columns: Duration (e.g., Trois mois, Six mois, Un an) and Price (e.g., 74 75, 132 25, 260 00).

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Table with 2 columns: Type of insertion (e.g., Annonces, Réclames) and Price (e.g., 20 ct, 30 ct).

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du Journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Boulevard de Paris, chez MM. HAYAS, Libraires, et C<sup>o</sup>, 34, rue Notre-Dame des Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

Table with 2 columns: Date (22 MARS) and various financial figures.

Table with 2 columns: Date (23 MARS) and various financial figures.

DEPECES COMMERCIALES New-York, 23 mars. Change sur Londres 4.84 1/2; change sur Paris, 5.17 0/0.

ROUBAIX 23 MARS 1877.

Bulletin du jour Maintenant que la commission parlementaire, chargée d'examiner la proposition Laisant, vient de terminer ses travaux, il nous paraît intéressant d'en présenter le résumé à nos lecteurs.

guments que la réduction à trois ans du service militaire entraînerait fatalement la désorganisation de notre armée. Ce n'est pas en trois ans qu'on peut faire un soldat et encore moins un sous-officier, donc au lieu de songer à réduire le temps du service, il faut plutôt songer à le prolonger.

lini, c'est par Londres et non pas St-Petersbourg et Berlin que nous en serions informés. LEON DUVILLIER. M. Hermann d'Arnim, ancien conseiller de légation, Loë, ancien secrétaire de légation à Paris, et Gieslen, journaliste, viennent d'être tous trois poursuivis devant le tribunal correctionnel de Berlin pour offenses envers M. de Bi-mar-ki; le premier de ces messieurs a été condamné à 3 mois de prison, le second à 1 an et le 3e à 3 ans.

dois en même temps vous remercier, monseigneur le Maréchal, de cette bienveillance qui a de moi pas dit, dirigé le choix du Saint-Ere, mais qui s'y est associé avec une spontanéité dont je ne saurais perdre le souvenir. Voyage de S. A. le Prince Impérial dans le Midi de la France Voici sur ce voyage dont on a quelque peu parlé les détails les plus circonstanciés et les plus absolument vrais.

os précautions prises, il fut vite reconnu; on a clin d'œil, une foule considérable s'empêcha de le reconnaître. Un coupé ayant été ajouté au train, le prince s'y dirigea sans pouvoir échapper à l'étreinte d'une vieille femme qui lui sauta au cou en l'inondant de ses larmes et de ses baisers, et sans pouvoir encore refuser l'hommage qu'on lui fit d'une corbeille de fraises...

M. Béranger adresse une question au garde des sceaux au sujet des concours pour la magistrature institués par M. Dufaure. Le garde des sceaux répond que les concours sont maintenus. Il dit que les résultats qu'ils ont produits ne peuvent qu'encourager le ministre et suivre la voie indiquée par M. Dufaure.

ROUTE DE L'ABIME PAR RAOUL DE NAVERY VIII CHARITÉ (suite) Sur un lit désagréable et sale était couché un vieillard pousant des cris douloureux. Une femme aveugle assise dans un angle promenait ses doigts tremblants sur le front de deux enfants hideux, grimes de la misère, dont les yeux hagards trahissaient à la fois la souffrance et l'idiotie.

et des oreillers, tandis qu'un commissionnaire aidé par une vieille servante achevait de monter un bois de lit. Le sommier et les matelas rangés, la jeune femme étendit les draps, les lissa avec soin, et souriant à la servante, rangea les couvertures, plaça les oreillers, puis regarda ce lit blanc et moelleux avec une sorte d'orgueil.

Le jeune homme regarda doucement le malade, et lui serra la main. — Silence! Monsieur! silence... dit le malheureux, si cette dame savait... Elle doit savoir, répliqua monsieur d'Ivrée, parce qu'elle est assez généreuse; pour tout excuser. Demain, je vous enverrai mon médecin, aujourd'hui, je vous panserai moi-même.

Le jeune homme regarda doucement le malade, et lui serra la main. — Silence! Monsieur! silence... dit le malheureux, si cette dame savait... Elle doit savoir, répliqua monsieur d'Ivrée, parce qu'elle est assez généreuse; pour tout excuser. Demain, je vous enverrai mon médecin, aujourd'hui, je vous panserai moi-même.

Une grosse larme roula dans les yeux d'un forçat. — Que Dieu vous donne le bonheur, Mademoiselle! dit-il en joignant les mains. Que Dieu vous garde la lumière! ajouta l'aveugle.

Une grosse larme roula dans les yeux d'un forçat. — Que Dieu vous donne le bonheur, Mademoiselle! dit-il en joignant les mains. Que Dieu vous garde la lumière! ajouta l'aveugle.